

JOURNÉE D'ÉTUDE



LE CONSEILLER PRINCIPAL D'ÉDUCATION (CPE) 50 ANS APRÈS MAI 68

Lundi 29 janvier 2018 (9h-17h)

Université Paris Descartes
Bâtiment principal, salle R229
45, rue des Saints-Pères - 75006 Paris

PROGRAMME



UNIVERSITÉ
PARIS
DESCARTES



FACULTÉ
DE SCIENCES
HUMAINES
ET SOCIALES



PRÉSENTATION

En Mai 68, le métier de Conseiller Principal d'Éducation (CPE) n'existe pas encore, et le corps des emblématiques Surveillants Généraux (les "surgés"), formé en 1847, assurait l'encadrement disciplinaire des collégiens et des lycéens et devait également "faire tourner" les établissements en cas d'événements imprévus (absences d'enseignants, vacances de direction, etc.).

En créant les CPE et les CE (conseillers d'éducation) en 1970, l'Éducation nationale, après le choc culturel de Mai 68, a amplifié une évolution qui avait déjà timidement commencé avec l'attribution aux "surgés" de missions d'animation "socio-culturelle" ou "socio-éducative". C'est pourquoi il est particulièrement intéressant de profiter du cinquantenaire de Mai 68 pour interroger les évolutions du métier de CPE et d'examiner l'idée selon laquelle ces évolutions feraient du corps des CPE un excellent "analyseur" de la situation de l'enseignement secondaire français : 50 ans après Mai 1968, qu'est devenu le métier de CPE et en quoi l'histoire de ce métier – et de la vie scolaire en général – est-elle révélatrice des tendances à l'œuvre au sein du système scolaire français ?

En lui-même, le métier de CPE semble être en perpétuelle évolution, puisqu'à « l'entrée en éducation » de 1970 succédèrent « l'entrée en pédagogie » de 1982 (circulaire n°82-402 du 28 octobre 1982) puis « l'entrée en politique » de 2013 (arrêté du 1er juillet 2013 relatif au référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation). Depuis lors, la nouvelle circulaire de missions du CPE (circulaire n° 2015-139 du 10-8-2015) a confirmé la complexification et la « professionnalisation » du métier de CPE. Sur le terrain, à travers ces évolutions et la diversité des contextes d'exercice, les acteurs dessinent une pluralité de profils et de pratiques, pluralité dont l'étude est porteuse d'enseignements pour la recherche sur l'École.

Parallèlement, la notion de « vie scolaire » connaît elle-même une complexification accrue et désigne désormais au moins trois dimensions : a) un service dirigé par les CPE ; b) la sphère de tout ce qui ne concerne pas l'activité d'enseignement proprement dite ; c) l'expérience éducative globale des différents acteurs du monde scolaire (au premier rang desquels se trouvent les élèves). Interroger conjointement les conceptions de la « vie scolaire » et le sens du métier de CPE nous semble être également une perspective heuristique fertile. Le lien entre les conceptions de la vie scolaire et les identités professionnelles qui se forment au sein du corps des CPE semble être le motif de recherches prometteuses, auxquelles les travaux de cette journée souhaitent contribuer.

Cette journée d'études, ouverte entre autres aux CPE et aux étudiants du master MEEF Encadrement éducatif, est susceptible d'intéresser tous ceux qui travaillent sur les évolutions du système éducatif français. Elle est utile dans le cadre de la formation professionnelle, tout en restant avant tout une journée scientifique.

PROGRAMME

Lundi 29 janvier 2018 -09:00 à 17:00

8h45 Accueil café

9h-10h

Christine FOCQUENOY : Du surveillant général au conseiller principal d'éducation (CPE), une histoire qui condense l'évolution du système éducatif français.

Docteure en histoire contemporaine, Laboratoire CREHS (EA 4027) Université d'Artois ; chercheure associée en Sciences de l'éducation au CIREL (EA 4354) Université de Lille 3.

10h-11h

Céline CHAUVIGNÉ : Le conseiller principal d'éducation et l'éducation à la citoyenneté : des schèmes éducatifs à l'image de l'évolution du métier.

MCU de Sciences de l'éducation, Nantes, CREN (EA 2661)

11h-11h15 Pause

11h15-12h15

Dominique BRET: S'interroger sur la professionnalité du métier au travers du mémoire professionnel.

MCU de Sociologie, Sorbonne Université, CIAMS – SPOTS (EA 4532)

13h45-14h45

Didier MOREAU : Une éthique professionnelle des CPE est-elle possible ?

PU de Philosophie, Paris 8 Saint-Denis, LLCP (EA 4008)

14h45-15h45

Xavier RIONDET : Retour sur les réflexions novatrices sur la vie scolaire dans les années 1950 et 1960. L'histoire de la pédagogie au service d'une anamnèse du CPE contemporain ?

MCU de Sciences de l'éducation, Nancy, LISEC (EA 2310)

15h45-16h Pause

16h-17h

Jean-François DUPEYRON : Cartographie de la fabrique des nouveaux surgés.

MCU HDR de Philosophie, Bordeaux, SPH (EA 4574)

RÉSUMÉS

- Christine FOCQUENOY : Du surveillant général au conseiller principal d'éducation (CPE), une histoire qui condense l'évolution du système éducatif français.

L'histoire du conseiller principal d'éducation (CPE) condense l'évolution du système éducatif français, ses progrès et ses scléroses. Nous proposons de la revisiter dans une approche sociohistorique. La communication s'appuie principalement sur une thèse L'ombre de Monsieur Viot... Du surveillant général au conseiller principal d'éducation, l'évolution d'une fonction éducative (1847-1970). (Focquenoy, 2015) : étude des dossiers de carrière des surveillants généraux de l'académie de Douai/Lille (1843-1970) aux Archives nationales et départementales du Nord, analyse des textes officiels, de la revue professionnelle des surveillants généraux, des comptes rendus de formation, de témoignages d'anciens surveillants généraux et d'institutionnels. Ce travail est prolongé par une démarche sociologique qui mobilise la sociologie du travail et de l'identité professionnelle. Des entretiens et questionnaires ont été réalisés auprès de CPE de l'académie de Lille. Les mémoires pour les concours de recrutement des CPE des années 1970, constituent une autre source.

Dans un premier temps, nous montrerons que l'ancêtre du CPE, le surveillant général, dont l'image de garde-chiourme continue de hanter l'imaginaire collectif français, était un « gardien de l'ordre aux ordre », garant d'une « éducation comme clôture ».

Nous analyserons ensuite la fécondité de la période 1950/1960. L'évolution sociétale, l'effervescence scientifique et associative, le profond changement du paysage scolaire constituent le terreau fertile sur lequel éclot le CPE, en 1970.

Néanmoins, la rupture lisible dans le changement d'appellation masque les tensions pérennes de l'enseignement secondaire français. Le CPE, un « métier en évolution permanente » en condense les forces et faiblesses La coopération et la construction de la Cité scolaire constituent des enjeux de démocratisation d'un système inégalitaire.

- Céline CHAUVIGNÉ : Le conseiller principal d'éducation et l'éducation à la citoyenneté : des schèmes éducatifs à l'image de l'évolution du métier

L'éducation à la citoyenneté demeure un élément central de la construction du métier de conseiller principal d'éducation. Elle répond à une double observation et à une double interrogation :

- Celle de l'histoire de l'éducation à la citoyenneté dont l'ascension vertigineuse et l'entrée en force dans les établissements scolaires depuis quelques années témoignent, dans une société soucieuse d'une intégration globale des élèves, de la prise de responsabilité de l'École dans l'accompagnement des élèves tout au long de leur parcours scolaire.

Devant l'afflux d'élèves issus de la massification et l'apparition de la notion d'échec scolaire, comment l'École investit ce champ de la citoyenneté, nouveau paradigme pédagogique et éducatif, pour tenter de relever le défi de la socialisation politique et de l'intégration de tous ;

- Celle des pratiques professionnelles, avec un acteur clé, le conseiller principal d'éducation, même si l'éducation à la citoyenneté est devenue, depuis peu, une mission transversale incombant à tous les acteurs des établissements scolaires.

La diversité des pratiques, les évolutions du métier, la difficulté à concevoir et à construire l'acte éducatif nous amènent à questionner les schèmes éducatifs que sous-tendent la mise en œuvre d'une éducation à la citoyenneté dans l'exercice du métier. Entre conversion, adaptation et métamorphose, de quoi relève cette éducation et comment les conseillers principaux d'éducation s'en saisissent, c'est ce que nous tenterons de découvrir dans une approche socio-historique et philosophique.

- Dominique BRET : S'interroger sur la professionnalité du métier au travers du mémoire professionnel

Si du surveillant général au Conseiller Principal d'Education, le métier a évolué dans les établissements, la façon d'y accéder, la formation pour y parvenir ont aussi été transformées. La 2^e année de master, notamment suite à la réussite du concours, renforce la perception, déjà présente à certaines périodes, d'une année partagée entre deux mondes, celui de la formation et celui du terrain. L'écriture d'un mémoire professionnel tente de faire le lien même s'il se réalise dans un temps contraint, une urgence temporelle. Il donne l'occasion de s'interroger sur le métier, sur certains de ses aspects. Certains questionnent les dispositifs, thématiques qui sont au cœur de leur métier (CVC, CVL ; absentéisme ; autorité/sanction...). D'autres cherchent à apprécier la profession notamment son positionnement par rapport aux évolutions actuelles définies dans les circulaires de mission et le référentiel de compétences (entrée en pédagogie en 1982, en politique en 2013...) montrant ainsi la pluralité des professionnalités et la manière dont chaque CPE investit l'une ou l'autre d'entre elles : pédagogue, manager... Celles-ci induisent des pratiques diverses qui mettent plus ou moins l'accent sur les rôles de conseiller du chef d'établissement, de gestionnaire du service de vie scolaire...

- Didier MOREAU : Une éthique professionnelle des CPE est-elle possible ?

Nous souhaitons analyser un double paradoxe : si l'on conçoit bien qu'une éthique personnelle des acteurs éducatifs constitue une dimension importante (et socialement exigée) de l'engagement professionnel, il faut comprendre comment elle peut s'accorder avec la demande institutionnelle d'un « agir [conduit] de manière éthique et responsable » ? Mais à ce premier paradoxe général se superpose celui qui surgit de la singularité de la fonction de CPE au sein du système éducatif français : ni enseignant, ni fonctionnaire d'autorité. On peut se demander alors de quelle éthique ce corps peut-elle se revendiquer, qui ne soit pas liée à la transmission des savoirs ou à la bienveillance d'une autorité tutélaire ? En réalisant la synthèse des deux paradoxes, nous serons amenés à poser la question de la possibilité d'une éthique professionnelle spécifique des CPE, corrélée nécessairement avec l'éthique enseignante. Nous ferons ainsi l'hypothèse que les CPE se situent à la racine

RÉSUMÉS

de l'acte éducatif, compris comme Éducation de soi-même des élèves de la communauté scolaire. Ce qui éclairera la fonction de « Conseil » qui est la leur et contribuera à résituer en quoi elle doit être « Principale ».

- Xavier RIONDET : Retour sur les réflexions novatrices sur la vie scolaire dans les années 1950 et 1960. L'histoire de la pédagogie au service d'une anamnèse du CPE contemporain ?

Il est relativement aisé de faire émerger chez les stagiaires ou les néo-CPE les paradoxes et tensions en jeu dans la professionnalité du CPE. L'enjeu de cette communication est d'envisager comment l'histoire de la pédagogie pourrait prolonger ce début d'anamnèse, en tant qu'elle est dans le sphère médicale le récit des antécédents chez un patient, en donnant de la matière et de la profondeur historique à certains éléments, mais également en mettant à jour des propositions et réflexions ensevelies.

Les années 1960 constituent un moment important de revendications et d'expérimentations dans le champ éducatif et scolaire. Dans l'histoire de la revue *Les Cahiers pédagogiques*, le point d'orgue de ces réflexions est le numéro 76, « Des lycéens parlent », en 1968. Si symptomatique soient ce numéro et cette prise de parole des communautés éducatives, on ne saurait oublier les vingt années de publications et de propositions en faveur de changements profonds de la pédagogie et de l'École qui ont précédé. C'est dans cette histoire militante que nous souhaitons nous plonger pour déceler les prémisses de certains paradoxes actuels relatifs aux CPE et à la vie scolaire, mais également pour décrire des réflexions qui restent encore d'actualité.

Après avoir décrit la singularité de la revue étudiée, *Les Cahiers pédagogiques*, espace de publication emblématique des velléités d'évolution du second degré en France (collège et lycée), nous observerons ce qu'il en était des Surgés et des surveillants dans ces regards sur l'École de l'époque. Dans un second temps, nous nous attarderons sur la vision de l'École, de la vie scolaire, sur la volonté de faire des établissements des « foyers de culture vivante » en jeu dans le contexte de ce militantisme pédagogique. Enfin, dans une troisième partie, nous réfléchirons sur les répercussions d'une telle promenade dans l'histoire de la pédagogie sur les réflexions sur les CPE contemporains et l'actuelle vie scolaire.

- Jean-François DUPEYRON : Cartographie de la fabrique des nouveaux surgés

Nous proposons de dresser une table d'orientation permettant d'observer l'évolution du métier de conseiller principal d'éducation (CPE) dans le contexte actuel. Autrement dit nous voulons établir la cartographie conceptuelle de ce qui constitue selon nous la « fabrique des nouveaux surgés » : à rebours du mouvement historique ayant conduit le surveillant-général à s'effacer devant le CPE, il nous semble distinguer un autre mouvement, porté par les mutations accélérées du travail, et effaçant certains éléments clés du métier de CPE au profit d'un nouveau paradigme éducatif : la gestion managériale de la population scolaire par les nouveaux surgés de la biopolitique néolibérale.

L'ancrage foucaldien de l'argumentation se nourrira des développements récents au sein des EPLE (biométrie, numérisation, professionnalisation des métiers, affaissement éthique et politique de la formation initiale, individualisation de la gestion des ressources humaines, etc.) pour dresser le portrait inquiétant d'une évolution qui n'est pas étrangère aux tensions sur le sens concret du métier de CPE, 50 ans après les espoirs éducatifs et les critiques de l'institution scolaire portés par le mouvement de Mai 68.

BIBLIOGRAPHIE

CADET, Jean-Paul, CAUSSE, Lise & ROCHE, Pierre (dir.), *Les conseillers principaux d'éducation. Un métier en redéfinition permanente*, Marseille, CERÉQ, 2007, Net.Doc.28 [en ligne].

CHAUVIGNÉ, Céline, *L'éducation citoyenne au lycée (1881-2010) : pratiques d'acteurs*, Paris, L'Harmattan, 2017

CONDETTE, Sylvie, « *État de la recherche sur le métier de conseiller principal d'éducation* », *Carrefours de l'éducation*, 2013, vol. 1, n° 35, p. 105-131.

DUPEYRON, Jean-François, « *La responsabilité éthique des Conseillers Principaux d'Éducation* », *Les dossiers des sciences de l'éducation*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2016, n° 36, p. 167-188.

DUPEYRON, Jean-François, « *Vie scolaire et éthicité : le cas des Conseillers principaux d'éducation* », *Dossiers du GRÉÉ*, Montréal (Canada), Presses Universitaires du Québec, 2016, série 3, n°2, p. 278-297.

DUPEYRON, Jean-François, *La vie scolaire. Une étude philosophique* (préface d'Eirick Prairat), Nancy, Presses universitaires de Lorraine, avril 2017, 208 p.

BIBLIOGRAPHIE

FOCQUENOY, Christine, « Le CPE, acteur scolaire original au cœur de la division du travail éducatif », dans Gaston Mialaret (dir.), *Pour des états généraux de l'éducation*, Paris, L'Harmattan, 2013.

FOCQUENOY, Christine, « Entre figures littéraires et données archivistiques : l'image mythique du surveillant général, «ancêtre» du CPE, à l'épreuve des traces historiques », *Recherches et Éducations*, 11, juin 2014, p. 39-50.

FOCQUENOY, Christine, *L'ombre de Monsieur Viot...Du surveillant général au conseiller principal d'éducation, l'évolution d'une fonction éducative (1847-1970)*, Thèse de doctorat en histoire contemporaine, soutenue le 5 décembre 2015, à l'Université d'Artois.

FOCQUENOY, Christine, « Partage des savoirs entre enseignants et conseillers principaux d'éducation (CPE), la collaboration à l'épreuve dans les établissements secondaires français », dans Cécile Gardiès (dir.), *Savoirs au travail, savoirs en partage en éducation et formation*, Dijon, Éditions Educagri (Collection Agora recherche), 2017, p 89-109.

JEFFREY, DENIS, JUTRAS, France, & MOREAU Didier, « L'éthique professionnelle de l'éducation : regards croisés France Québec », *Formation et profession, revue scientifique internationale en éducation*, CRIFPE, Québec, vol. 21-3, 2013.

MOREAU, Didier, « Compétences éthiques et savoir moral dans l'acte d'éducation », dans *Repères pour l'éthique professionnelle des enseignants*, France Jutras & Christiane Gohier (dir.), Québec, Presses de l'université du Québec, 2009, p. 179-192.

RÉMY, Régis, *Conseiller principal d'éducation : repères pour une histoire 1945-1993. Acteurs et évènements*, Paris, L'Harmattan, 2017, 210 p.

RIONDET, Xavier, « Regard foucaldien sur la prise de parole lycéenne en 1968 », In C. Canut & J-M. Prieur (Éds.), 1968-2008. *Événements de paroles*, Paris, Michel Houdiard éditeur, 2011, p. 122-136.

RIONDET, Xavier, « Réformer, changer, dans la revue *Les Cahiers pédagogiques* : regards sur l'intrigue de la militance novatrice (1945-1970) », In L. Gutierrez, L. Besse et A. Prost (dir.), *Réformer l'école : L'apport de l'Éducation nouvelle (1930-1970)*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2012, p. 209-222.

RIONDET, Xavier, « Pour une philosophie normative de la vie scolaire », *Carrefours de l'éducation*, 2017, n° 43, p. 90-106.

**ENTRÉE
GRATUITE**

Comité d'organisation

Jean-François DUPEYRON,
université de Bordeaux
jean-francois.dupeyron@u-bordeaux.fr

Lucie REY,
université de Paris-Descartes
reylucie@parisdescartes.fr

Xavier RIONDET,
université de Lorraine
xavier.riondet@univ-lorraine.fr